



Février 2012 - N° 100

## Conjoncture économique en Loir-et-Cher

Résultats de l'enquête menée entre le 18 et le 31 janvier 2012

Analyse réalisée sur la base de 152 réponses exploitables

La Chambre de Commerce et d'Industrie Territoriale de Loir-et-Cher et l'Observatoire, en partenariat avec le Conseil général, ont décidé de reconduire en 2012 l'enquête rapide de conjoncture mise en oeuvre depuis 2009. La crise qui semblait en effet s'estomper en début d'année dernière a effectué un retour brutal durant l'été. Cette enquête a pour objet de pallier l'insuffisance des informations disponibles au niveau local sur l'impact de ces perturbations. Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, plus de 170 responsables de l'industrie, de la construction, des services et du commerce de gros se sont connectés au site Internet dédié à cette enquête entre le 18 et le 31 janvier 2012.

152 réponses ont pu être exploitées. Deux relances ont été effectuées à quelques jours d'intervalle, permettant d'atteindre un **taux de retour** supérieur à **10 %**. Les entreprises correspondantes emploient environ **2 800 salariés**.

La morosité semble s'installer. Jusqu'à présent, les répercussions de la crise économique et financière, liée notamment à la dette souveraine des états de la zone Euro, sont restées contenues. L'industrie départementale, en particulier, a bien résisté. Mais les **perspectives s'assombrissent** dans ce secteur.

**Plus de la moitié des entreprises** ayant répondu à cette enquête ont vu **baisser leur chiffre d'affaires** au cours des derniers mois. Les **difficultés financières**, sans être majoritairement répandues, sont **sensibles** ; elles sont nées du premier choc en 2008 et ne se sont pas estompées depuis. On remarque à ce sujet un allongement de la durée de règlement des factures par les clients qui peut générer des soucis de trésorerie et un effet de " dominos ".

La baisse de l'activité n'a apparemment pas encore pesé sur les effectifs permanents. En revanche, **les établissements recourant à l'intérim ont supprimé des postes** ; ce mouvement devrait se poursuivre.

Comme traditionnellement en ces périodes d'incertitude, les **entreprises taillent dans les investissements**. Ce n'est pas le cas pour les dépenses de **R&D** ; on compte presque autant d'entreprises **ayant décidé d'accroître**

**leurs efforts** en ce domaine que de celles qui les ont freinés ou arrêtés.

Pour les mois qui viennent, **la situation semble plus que jamais confuse**. Que penser quand des dirigeants qui se disent rassurés par le bon niveau de leur carnet de commandes font part de leur inquiétude sur la marche générale des affaires et que, dans une proportion également importante, d'autres tiennent le raisonnement inverse ? On perçoit toutefois une **inquiétude grandissante**, notamment **dans l'industrie et les services où les carnets de commande à court terme se sont contractés**.

**Les rangs des pessimistes sont d'ailleurs globalement de nouveau plus étoffés** que ceux des optimistes, ce qui n'avait plus été constaté depuis l'enquête de juin 2010.

Simultanément, bon nombre de responsables ne se prononcent pas.

Au-delà des vicissitudes conjoncturelles, une partie de ce manque de visibilité peut être imputée à **l'évolution des habitudes de travail**. Il n'est plus rare aujourd'hui de recevoir des commandes de la veille pour le lendemain dans l'industrie ou les services. On comprend dès lors que l'exercice de prévision de l'activité devient périlleux.

### Un climat empreint d'une grande incertitude



# S O M M A I R E

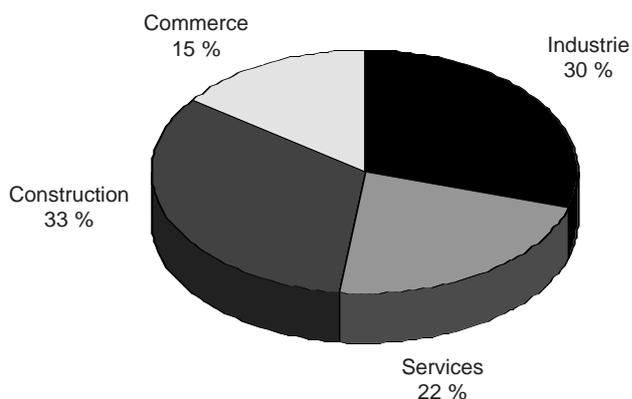
<b>152 réponses exploitables</b> .....	2	L'ajustement des effectifs s'effectue davantage par la réduction du nombre de postes non permanents .....	7
Répartition par activité .....	2	Très peu de recours au chômage partiel .....	8
Répartition par taille .....	2	L'effort d'innovation encore peu contrarié .....	8
<b>Les évolutions récentes</b> .....	3	<b>Les prévisions pour les prochains mois</b> .....	9
Baisse de l'activité pour plus de la moitié des entreprises .....	3	Les carnets de commande se dégarnissent dans l'industrie et les services .....	9
Les pertes de marché ou de clients s'accroissent .....	3	Objectif : maintien des effectifs permanents .....	10
3 entreprises sur 10 confrontées à des difficultés financières .....	4	Moins de recours à du personnel d'appoint .....	10
Des relations un peu plus tendues avec les banques .....	4	Le pessimisme l'emporte, mais beaucoup de responsables peinent à se faire une opinion .....	11
Les clients allongent les délais de règlement de leurs factures .....	5	Les soldes d'opinion montrent la montée de l'inquiétude .....	12
Des marchés extérieurs se fermeront, mais certaines entreprises accroîtraient leurs exportations .....	6		
La majorité des entreprises sursoient à leurs investissements .....	6		
Très grande stabilité des effectifs permanents .....	7		

## 152 réponses exploitables

### Répartition par activité

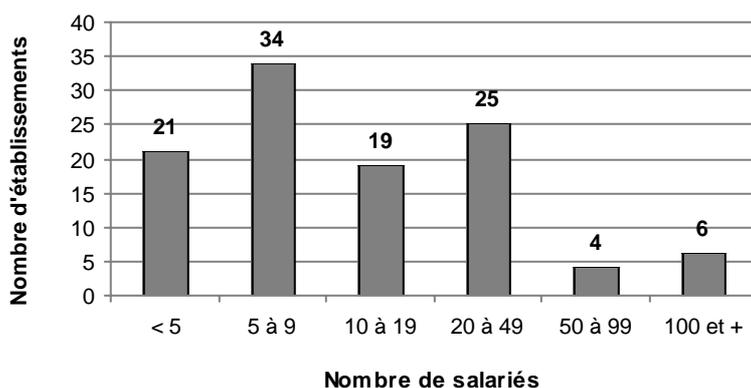
Le poids de chacune des activités (par grand secteur) reflète le choix initial qui a été opéré. Une large part a été donnée à l'industrie, secteur où un grand nombre d'emplois est en jeu et à la construction, qui tient une place importante dans le milieu rural.

Répartition des réponses exploitables par grand secteur d'activité



### Répartition par taille

Répartition des réponses exploitables selon la taille des établissements



109 réponses

# Les évolutions récentes

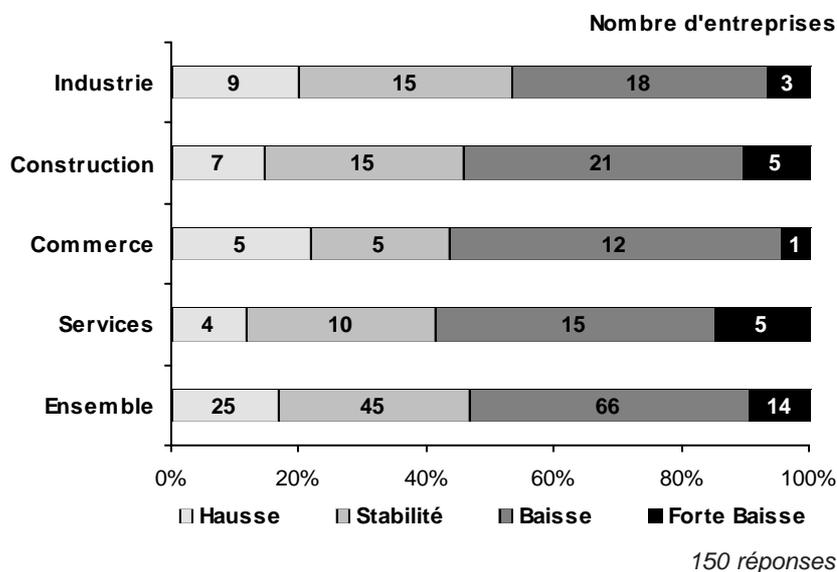
Sans être généralisée, la crise fait ressentir ses effets. Plus d'**une entreprise sur 2** a subi un **recul de son chiffre d'affaires** au cours de la période récente. Cette **évolution est très négative** pour **1 établissement sur 10**.

Les **services** apparaissent un peu **plus touchés**, mais les écarts entre secteurs sont assez faibles.

Dans ce contexte, il est rassurant de constater que **l'activité s'est accrue** dans près de **2 établissements sur 10, davantage** dans l'industrie et le commerce de gros.

## Baisse de l'activité pour plus de la moitié des entreprises

Evolution des chiffres d'affaires au cours des 3 derniers mois

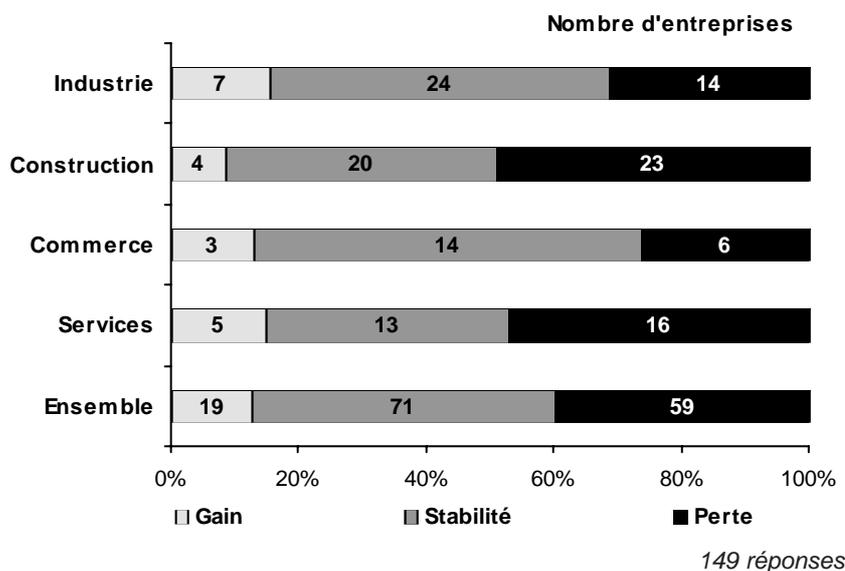


La baisse du chiffre d'affaires est le plus souvent corrélée avec la **perte de clients ou de marchés**. Globalement, **4 entreprises sur 10** se déclarent dans cette situation. Ce résultat cache toutefois une distorsion importante entre les services et la construction d'une part (près d'une sur 2), l'industrie et le commerce de gros d'autre part.

Les établissements ayant **gagné des parts de marché sont peu nombreux, 1 sur 10** en moyenne ; les écarts sont faibles entre secteurs.

## Les pertes de marchés ou de clients s'accroissent

Clients / marché : évolution récente



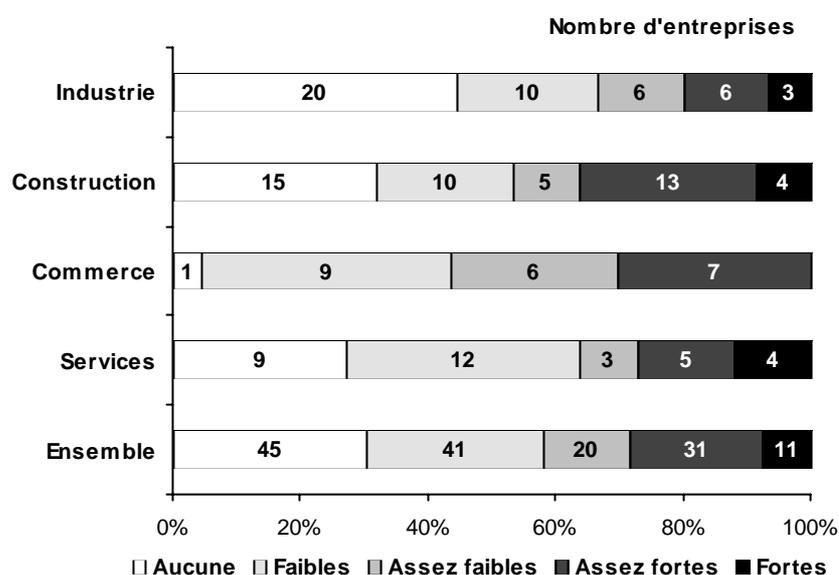
## 3 entreprises sur 10 confrontées à des difficultés financières

Difficultés financières : existence et intensité

Les répercussions de la crise demeurent pour l'instant limitées. Environ **3 entreprises sur 10 sont confrontées à de sérieuses difficultés financières**. Cette proportion est identique à celle de juin 2011.

De même, le nombre des responsables indiquant **ne pas connaître de problème** (ou n'ayant qu'une incidence très limitée) n'évolue pas depuis la dernière enquête (**6 sur 10**).

Les **difficultés sont plus répandues dans la construction** (plus d'une entreprise sur 3) ; l'industrie est plus épargnée (2 sur 10).

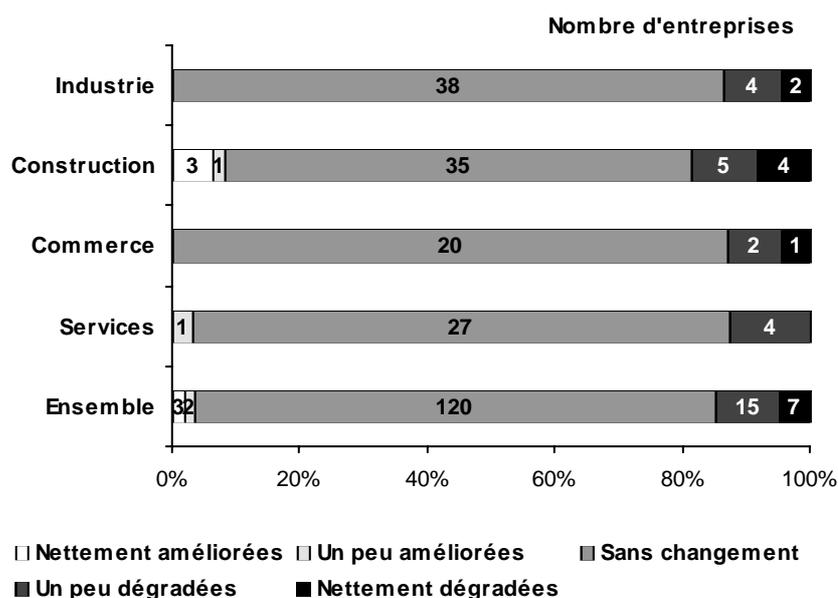


148 réponses

## Des relations un peu plus tendues avec les banques

Evolution récente des relations avec les banques

Les relations entre les entreprises et leurs banques se seraient un **peu dégradées**. Comme auparavant, les cas de tension sont un peu plus nombreux dans la construction (2 sur 10).



147 réponses

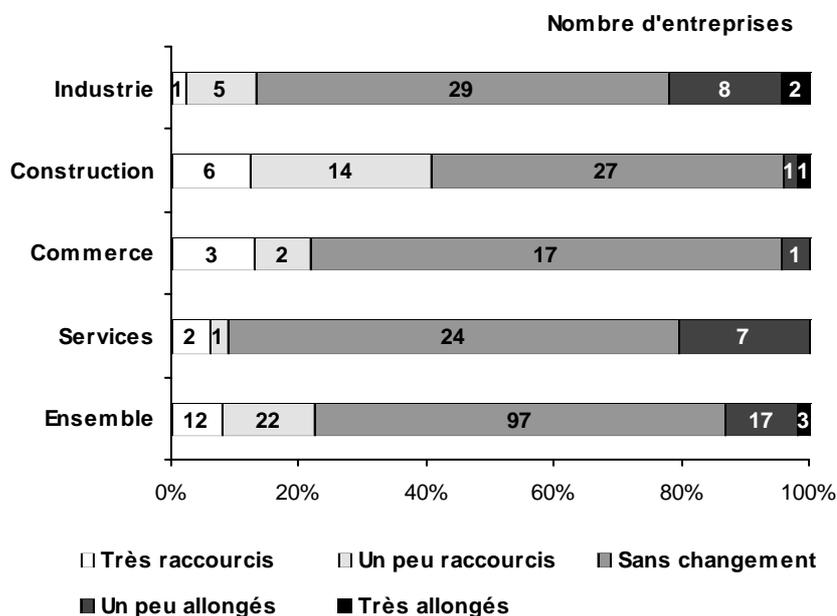
## Les clients allongent les délais de règlement de leurs factures

Délais de règlement...

...aux fournisseurs

Les **délais de règlement des fournisseurs** se sont **raccourcis pour près d'1 établissement sur 4** (autant qu'en juin 2011), tous secteurs confondus. Comme précédemment, le mouvement est plus prononcé dans la construction (4 sur 10).

A l'opposé, ils se sont un peu **allongés** pour 2 établissements sur 10 de **l'industrie et des services** (globalement, un peu plus d'1 sur 10).

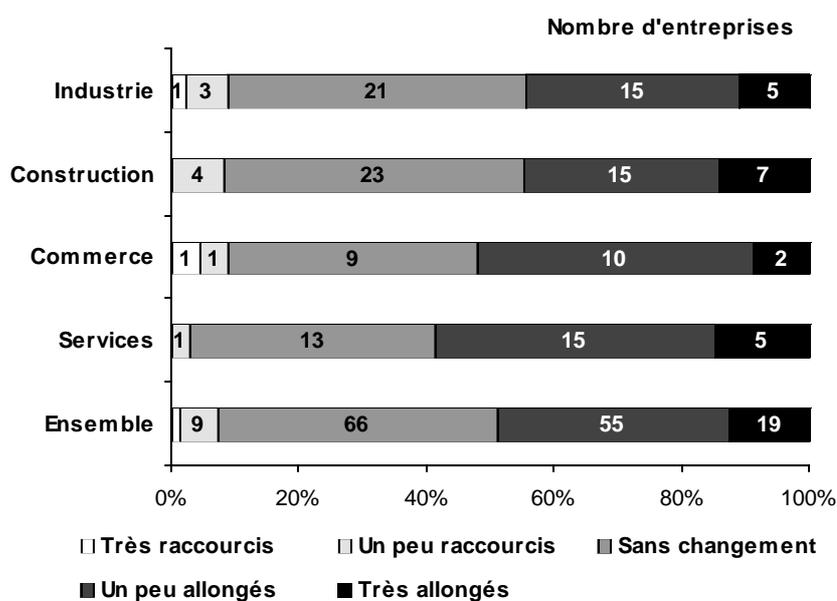


151 réponses

...des clients

**1 établissement sur 2** en moyenne indique que **les clients règlent leurs factures moins rapidement**. Cette évolution avait déjà été constatée lors de l'enquête précédente.

Dans les services, la proportion atteint 6 sur 10.



151 réponses

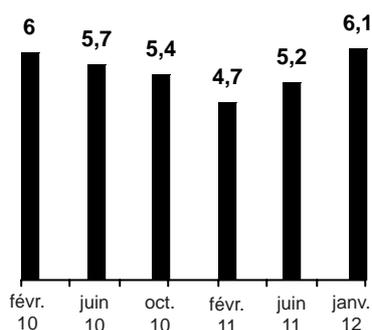
Un peu plus d'une entreprise sur 10 seulement ayant répondu à l'enquête a une activité à l'export. Dans l'industrie, sur laquelle l'analyse sera de nouveau circonscrite, il y en a 3 sur 10.

Parmi l'échantillon recueilli, les évolutions seraient très partagées. On compterait presque **autant d'entreprises** manufacturières pour lesquelles les **débouchés extérieurs** se sont **réduits** que de celles qui ont **accru leurs exportations**.

Dans les périodes troublées, les entreprises **freinent leurs investissements**, faute de visibilité et parfois de moyens. C'est nettement le cas en ce début d'année : **6 entreprises sur 10** ont pris des **décisions de report**, davantage encore dans la construction (3 sur 4).

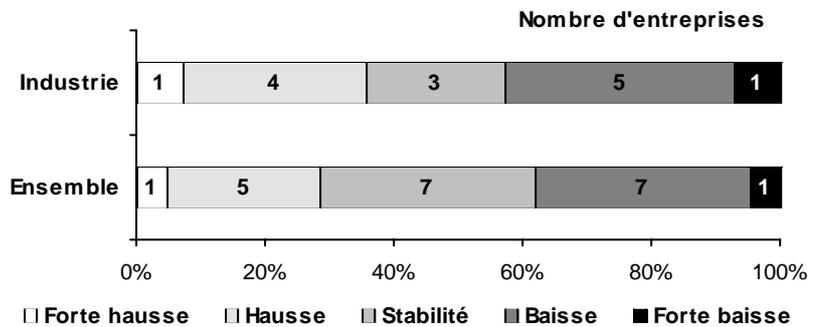
Les positions sont plus partagées dans l'industrie et les services.

Evolution de la part des entreprises ayant décidé d'ajourner leur décision d'investir (en pour 10)



## Des marchés extérieurs se fermentaient, mais certaines entreprises accroîtraient leurs exportations

Evolution des exportations au cours des 3 derniers mois

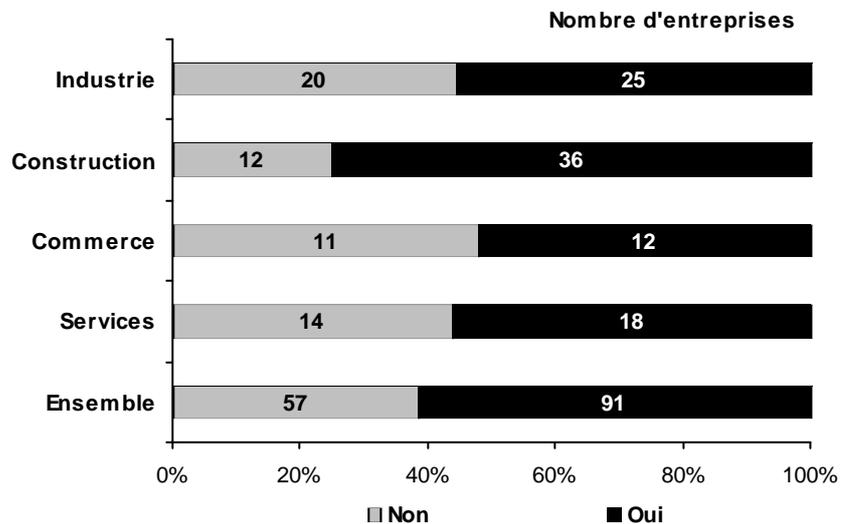


21 entreprises concernées

Compte tenu du faible nombre de réponses dans les autres secteurs d'activité, seuls les résultats de l'industrie sont présentés

## La majorité des entreprises sursoient à leurs investissements

Décision de reporter des investissements<sup>1</sup>



148 réponses

1. Précisons que la formulation de la question ne permet pas d'isoler les entreprises n'ayant pas au préalable de projets d'investissement et n'ont donc pas de report à effectuer.

Les **effectifs permanents** évoluent très peu : **stabilité dans 8 établissements sur 10**. Les mouvements à la **hausse** ou à la **baisse** sont donc très limités, **1 sur 10 pour chacun** globalement.

On note toutefois une part un peu plus importante de cas de croissance que de contraction dans l'industrie, l'inverse dans la construction.

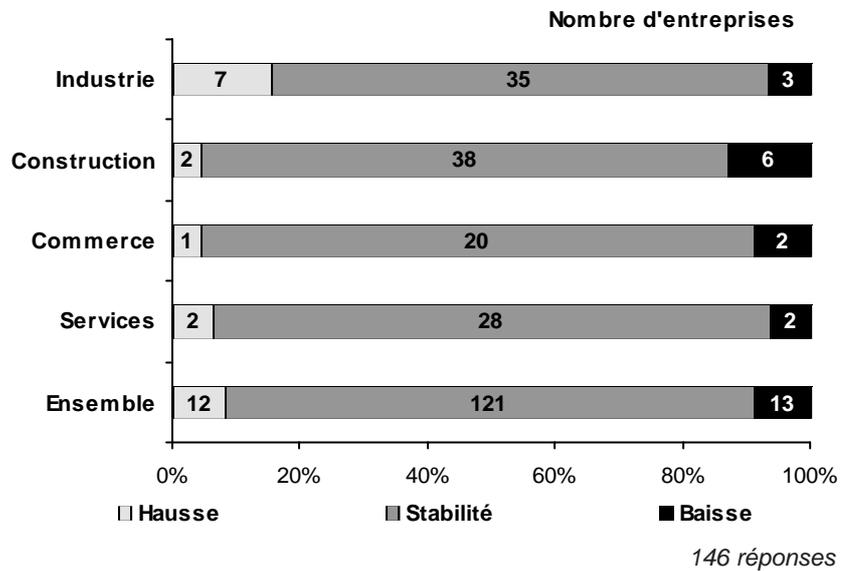
Un peu plus de 4 établissements sur 10 ont eu recours à des **salariés non permanents** (intérim et CDD) au cours de la période récente.

Dans l'ensemble les **effectifs concernés** sont **stables dans plus de la moitié des entreprises**. C'est davantage le cas dans les **services** (2 sur 3).

**Des postes non permanents** ont été **supprimés dans plus d'un tiers des structures**. Dans le commerce de gros, cette proportion est plus élevée encore (plus de 4 sur 10), mais le nombre de répondants est restreint.

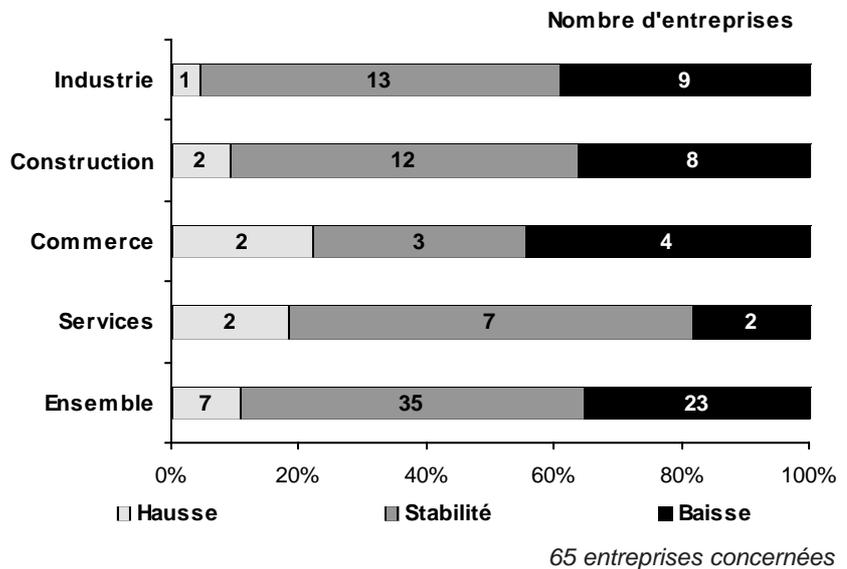
## Très grande stabilité des effectifs permanents

Evolution récente des effectifs permanents



## L'ajustement des effectifs s'effectue davantage par la réduction du nombre de postes non permanents

Evolution récente des effectifs non permanents

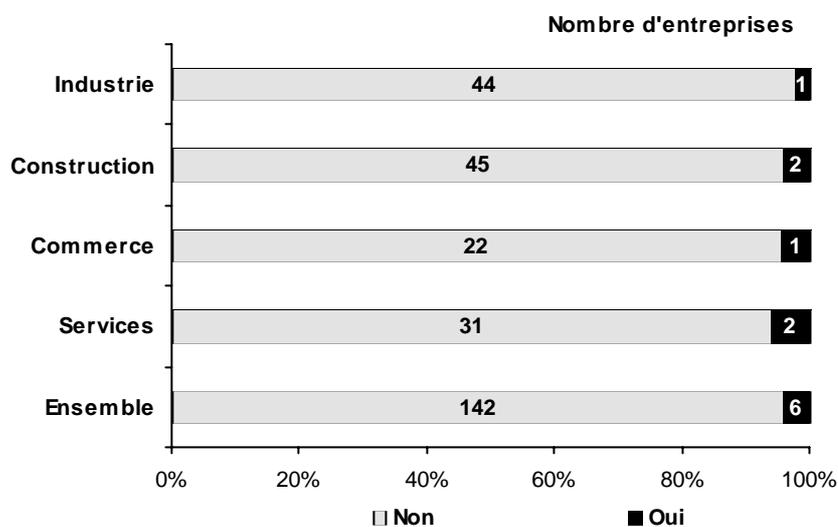


## Très peu de recours au chômage partiel

Parmi les entreprises ayant répondu à l'enquête, **6 ont recouru au chômage partiel, soit moins d'une sur 20.**

Elles sont réparties dans les quatre secteurs d'activité.

### Recours au chômage partiel

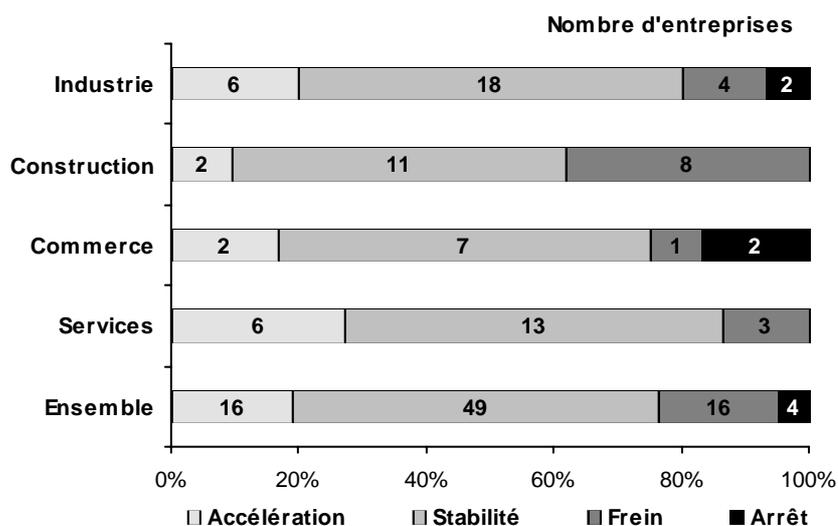


## L'effort d'innovation encore peu contrarié

### Impact sur les activités de R&D, innovation, développement de nouveaux produits ou services

85 entreprises de l'échantillon recueilli ont une **politique active d'innovation ou de recherche et développement**. Parmi celles-ci, **16 ont pris la décision de ralentir ces activités** (dont la moitié appartient à la construction) **et 4 de les stopper totalement.**

Les **efforts** en la matière ont au contraire été **intensifiés** dans **16 établissements** dont 6 de l'industrie et 6 des services. Ils ont été **maintenus** dans **6 entreprises sur 10** parmi celles qui sont concernées.



# Les prévisions pour les prochains mois

Une **détérioration de la situation économique est à prévoir**, si l'on en juge par les perspectives d'activité à court terme. Dans les **services** et plus encore dans **l'industrie**, le niveau des **commandes à 3 mois** est en effet **jugé inquiétant par une grande majorité de dirigeants**. Il convient cependant d'indiquer que dans la sous-traitance industrielle, la généralisation du travail en flux tendus ne facilite pas les anticipations.

Paradoxalement, c'est de nouveau dans la **construction** que les volumes en portefeuille sont considérés comme **satisfaisants**.

(voir également p. 12)

Les carnets à **6 mois posent encore plus de souci**. Tous secteurs confondus, environ **2 dirigeants sur 3** se déclarent **inquiets** à leur sujet.

En lien avec ce qui précède, les **perspectives d'activité** au cours des prochains mois apparaissent **moins favorables**.

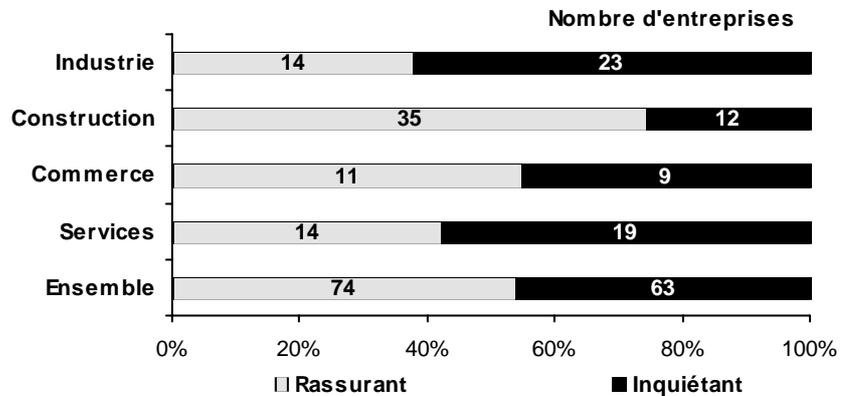
En effet, **4 dirigeants sur 10 anticipent un recul**. La baisse devrait toutefois rester d'une intensité modérée. Dans les **services**, cette évolution négative toucherait **1 établissement sur 2**. On est un peu plus confiant dans la construction.

Une **croissance est attendue dans 1 établissement sur 10 seulement** (aucun dans le commerce de gros).

## Les carnets de commande se dégarnissent dans l'industrie et les services

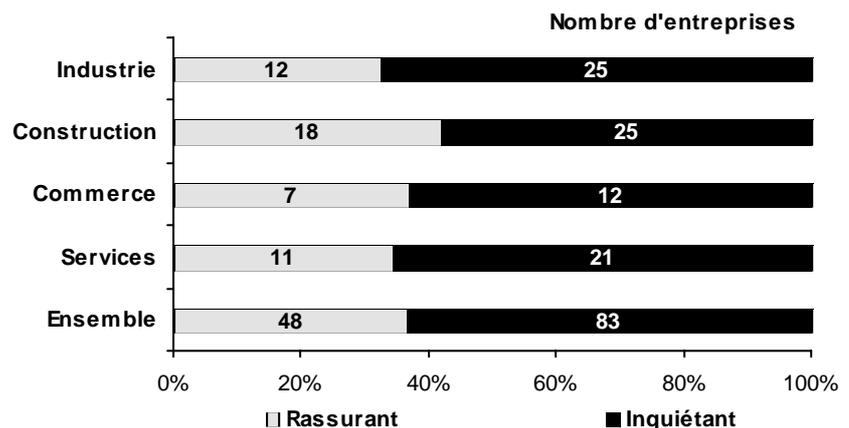
Prévisions du carnet de commande...

...à 3 mois



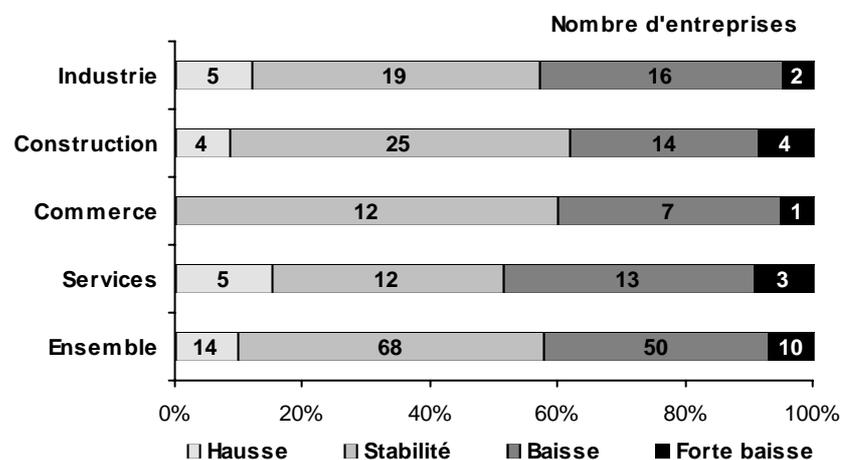
137 réponses

...à 6 mois



131 réponses

## Prévisions d'évolution de l'activité



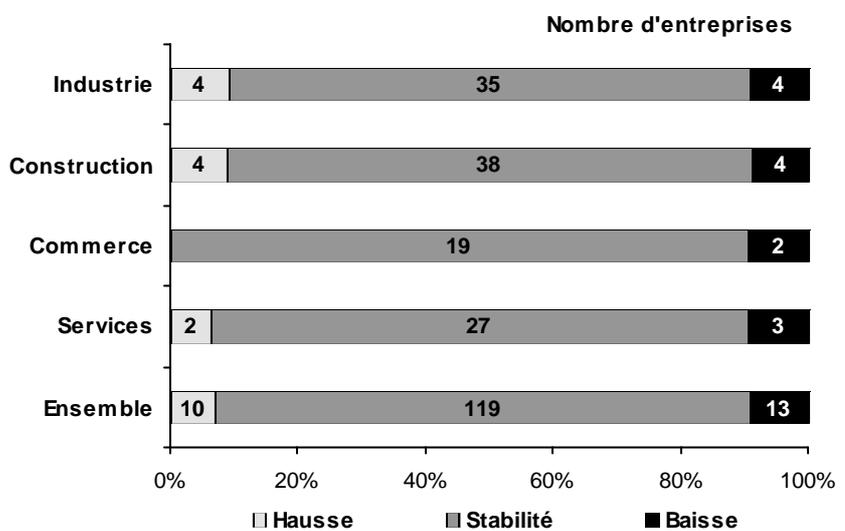
142 réponses

Comme lors de toutes les enquêtes réalisées précédemment, la **priorité** est donnée au **maintien des effectifs permanents au niveau actuel**.

Les différences entre secteurs sont très peu marquées.

## Objectif : maintien des effectifs permanents

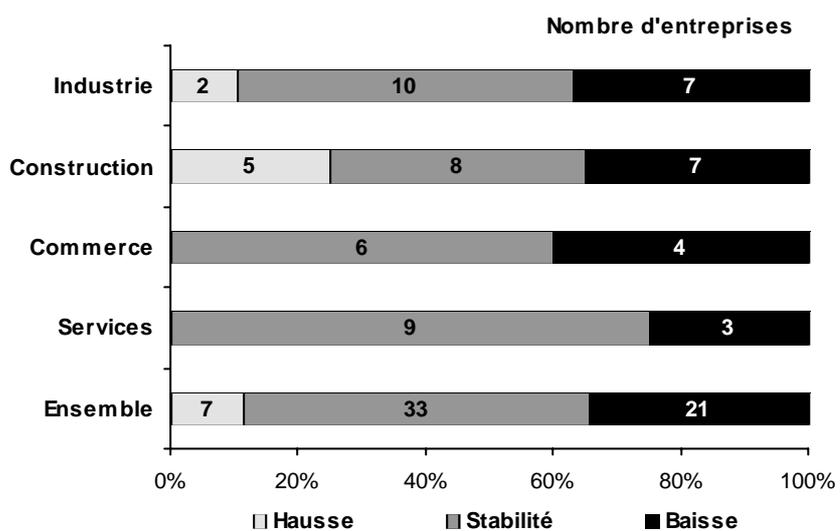
Prévisions des effectifs permanents



142 réponses

## Moins de recours à du personnel d'appoint

Prévisions des effectifs non permanents



61 entreprises concernées

De nouvelles coupes devraient être opérées dans les **postes non pérennes**. Dans **1 entreprise sur 3**, les effectifs en question sont appelés à **diminuer**, davantage dans le commerce de gros.

Les cas de **renforcement** sont rares. On en attend cependant dans **un quart des entreprises de la construction**.

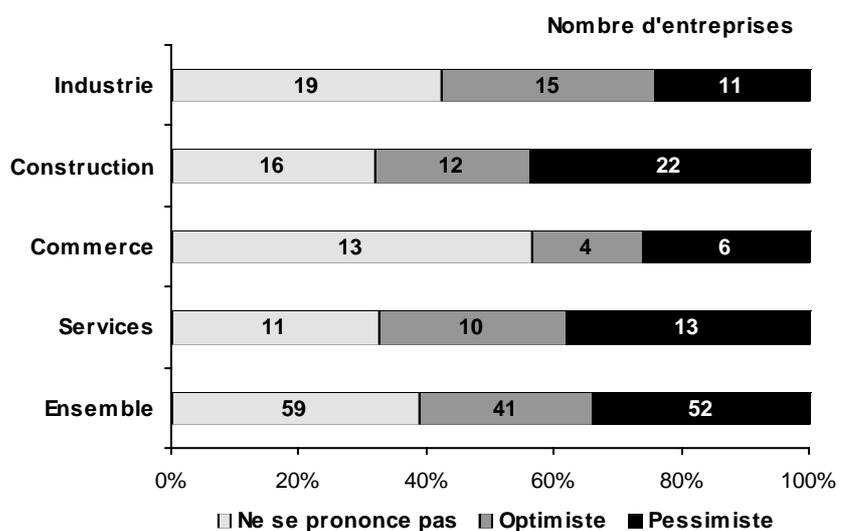
## Le pessimisme l'emporte, mais beaucoup de responsables peinent à se faire une opinion

La situation apparaît plus confuse qu'au milieu de l'année dernière. **Bon nombre de dirigeants ne se prononcent pas** (4 sur 10 en moyenne, mais près de 6 sur 10 dans le commerce de gros).

Parmi ceux qui ont émis une opinion, **les rangs des pessimistes sont globalement un peu plus étoffés** que ceux des optimistes. C'est surtout visible dans la construction. **L'industrie est seule à faire exception.**

(voir également p. 12)

### Sentiment général des dirigeants

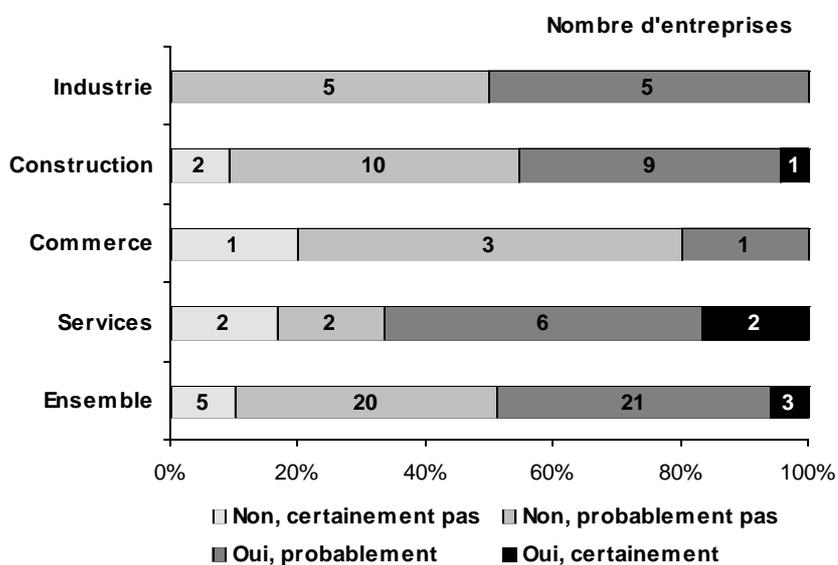


152 réponses

**Un peu plus d'une vingtaine de responsables éprouvent des craintes pour la pérennité de leur entreprise.** Les menaces seraient toutefois particulièrement intenses pour seulement 3 d'entre eux.

Les plus inquiets se trouvent dans les services et la construction, comme en 2011.

### Menaces sur la pérennité de l'entreprise



49 réponses sur 52 entreprises concernées

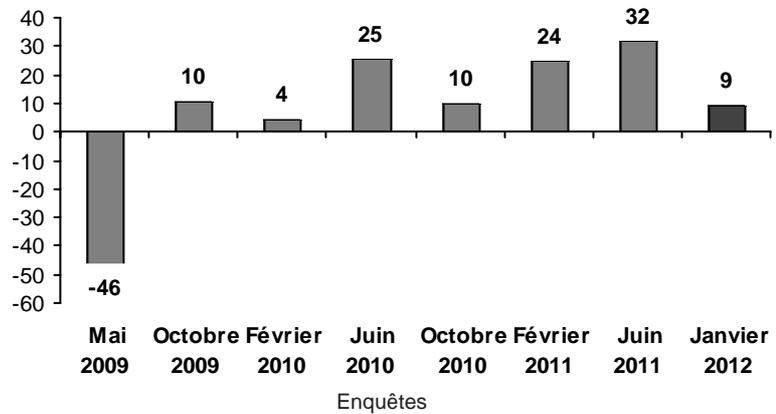
## Les soldes d'opinion montrent la montée de l'inquiétude

Le suivi de l'évolution des **soldes d'opinion** se fait sur les 8 enquêtes s'étalant sur près de 3 ans.

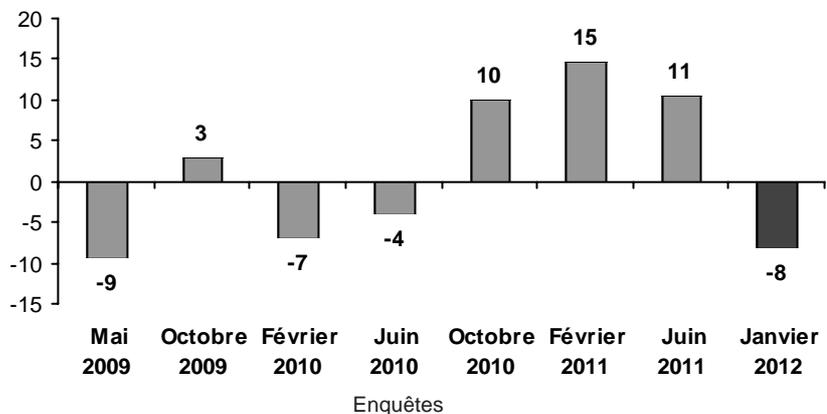
Pour les  **carnets de commande à 3 mois**, le ratio de janvier 2012 est en net retrait par rapport à juin 2011, mais demeure positif. Les responsables **de la construction** sont de très loin **les plus confiants**.

**L'inquiétude l'emporte** dans l'**industrie et les services**.

### Prévisions du carnet de commande à 3 mois



### Sentiment général des dirigeants



Le solde d'opinion des responsables sur leur **sentiment général** est de nouveau **négatif**.

Il n'y a apparemment pas que le niveau d'activité qui entre en ligne de compte dans le ressenti des dirigeants. En témoigne le **solde très négatif dans la construction**, alors même qu'il est très positif pour le carnet de commandes. L'inverse est constaté dans l'industrie.

#### Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que "optimiste", "ne se prononce pas", "pessimiste" ou "rassurant", "inquiétant". A partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT - Edition électronique

Dépôt légal à parution - ISSN 1625-4627

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - 34 avenue Maunoury - 41000 BLOIS  
Tél : 02.54.42.39.72 • Fax : 02.54.42.42.02 - www.observatoire41.com - E-mail : infos@observatoire41.com